

Berry Republicain du 27 Janvier 2012

VEAUGUES ■ Huit personnes handicapées travaillent ici en semaine

Dans la blanchisserie de l'Esat

L'Esat de Veaugues, qui permet à des personnes handicapées de travailler dans un cadre adapté, dispose de plusieurs branches d'activités, dont la blanchisserie.

Sabrina Vernade

sabrina.vernade@centrefrance.com

Les machines à laver tournent à plein régime, les fers à repasser crachent leur vapeur, les petites mains plient soigneusement le linge... On ne chôme pas ce matin à la blanchisserie de l'établissement et service d'aide par le travail (Esat) de Veaugues.

Sept femmes travaillent ici sept heures par jour, cinq jours par semaine. Sandrine, 31 ans est de celles-là. Handicapée, elle a trouvé ici une place qui lui convient plutôt bien. « J'ai commencé par le ménage, mais je n'aimais pas trop. Je préfère être à la blanchisserie ». Derrière sa table à repasser, elle s'occupe du linge des particuliers. « Si ce n'est pas bien fait, les gens nous redonnent le linge ». Alors c'est avec minutie, qu'elle repasse une à une chacu-



TRAVAUX. Sandrine, 31 ans, a trouvé sa place dans la blanchisserie de l'Esat. PHOTO SABRINA VERNADE

ne des chemises qui lui sont confiées. La technique, elle l'a apprise au fil du temps. « Il faut bien coller les coutures, repasser les manches en premier et bien repasser la boutonnière, sinon ce n'est pas joli », explique-t-elle, ravie de partager son savoir.

Une concurrence

Chaque jour, la blanchisserie traite ainsi plus de deux cents kilogrammes de linge. Du linge de particuliers, mais aussi de gîtes, de restaurants... L'établissement, comme toute entreprise, a une clientèle. « En règle générale, les gens ont souvent du mal à prendre conscience que les PEP 18 ont une utilité sociale et un positionnement économique », souligne le directeur du réseau Altéa (l'offre multiservice des Esats de Veaugues et

Vierzon), Franck Tourenne. Une utilité sociale, car l'objectif premier de l'Esat est bien sûr l'intégration de personnes handicapées, par l'emploi. Mais également un positionnement économique, « car on est dans une forme de compétition marchande ». Une concurrence avec d'autres entreprises qui proposent les mêmes activités... ce qui ne plaît pas

toujours.

Mais l'Esat de Veaugues espère bien développer l'activité de sa blanchisserie, et atteindre un jour les cinq cents kilogrammes de linge. Pour cela, il devra trouver de nouveaux clients et faire tomber certains préjugés « Le travail effectué par les handicapés est aussi bien fait que celui des autres » rappelle à ce sujet le directeur. ■

EN CHIFFRES

200 kilos

C'est le poids de linge que la blanchisserie traite chaque jour. Chiffre qui peut grimper à 250 kilogrammes durant l'été.

8 personnes

Sept personnes handicapées y travaillent à plein-temps, et une à mi-temps. ■

■ Cinq activités à l'Esat de Veaugues

L'Esat de Veaugues, comme celui de Vierzon, est géré par les PEP 18 (pupilles de l'enseignement public du Cher). Il fait partie d'Altéa, une offre multiservice. À l'Esat de Veaugues, il existe ainsi cinq branches d'activités, à savoir les espaces verts (dont les travaux viticoles), la restauration collective (pour les scolaires notamment), la propreté et l'hygiène des locaux, la blanchisserie et la sous-traitance industrielle. Des activités ouvertes aux entreprises, mais qui peuvent l'être aussi aux particuliers, comme la blanchisserie (pour le lavage et le repassage du linge), la restauration collective, qui propose une activité traiteur, ou encore l'entretien du domicile ■